



opéra
ROYAL DE
LIÈGE
WALLONIE

VERDI JÉRUSALEM

FICHE PEDAGOGIQUE



LES PISTES PEDAGOGIQUES

LITTÉRATURE | DÉBATS

- Se documenter au sujet de l'histoire des religions (pratiques, croyances, rites, mythes...).
- Effectuer des recherches autour des croisades et visionner le film *Croisades* (avec Nicolas Cage). Réaliser une analyse critique du film distinguant le vrai du faux.
- Réaliser un exposé sur Jérusalem (histoire, géographie, religion, la vieille ville, le mur des lamentations, la tour de David, le mont des oliviers...).
- Enumérer différentes guerres de religion dans l'histoire et comprendre leurs origines. Analyser les conflits religieux actuels.
- Par une mise en situation, faire le procès de Gaston.
- Débat: la présomption d'innocence doit-elle toujours être respectée?

ARTS PLASTIQUES

- Distinguer les caractéristiques majeures de l'art byzantin et regrouper ses dix œuvres préférées (mosaïque, enluminure, architecture, sculpture, bijoux...).
- Concevoir un blason matérialisant ses valeurs et/ou croyances.
- Réaliser une enluminure moderne d'un épisode de l'opéra *Jérusalem*.
- Exécuter une affiche pour promouvoir le spectacle.
- Actualiser l'opéra: le transposer à une autre époque et dans un autre lieu. Effectuer les maquettes des décors de cette transposition.

MUSIQUE

- Ecouter les tubes de Verdi.
- Comparer le livret de *I Lombardi* avec celui de *Jérusalem*.
- Rédiger un billet radiophonique faisant la critique (positive/négative) de l'opéra *Jérusalem* à l'instar des journalistes de Musiq'3.
- En 2017, les femmes chefs d'orchestre sont encore largement minoritaires. Comprendre les raisons de ce constat et effectuer un inventaire des 10 femmes chefs d'orchestre les plus célèbres (nationalité, répertoire, biographie...).



EN BREF

OPÉRA EN FRANÇAIS

DURÉE : 3H15

ENTRACTE COMPRIS

L'HISTOIRE

Roger, amoureux jaloux, tue par erreur son frère Raymond. Plein de remords, il s'exile en Terre Sainte. Il aide les croisés à libérer Jérusalem et renonce à l'amour. Gaston, amant d'Hélène, accusé du meurtre, s'exile aussi. Prisonnier de l'Emir, il est rejoint par sa belle. Les croisés libèrent la ville. Roger avouera-t-il son crime ?

LE COMPOSITEUR

Compositeur italien du 19ème siècle, Giuseppe Verdi écrit au total 28 opéras. Le succès de *Nabucco* lui ouvre la voie vers une carrière faite de chefs-d'œuvre. Il n'est pas encore âgé de 34 ans lorsqu'il compose *Jérusalem* mais il est pourtant considéré comme l'un des plus célèbres compositeurs d'Europe.

L'ŒUVRE

Lorsque Paris fait appel au talent du jeune Verdi, celui-ci décide d'adapter une œuvre ayant connu quelques années plus tôt en Italie un grand succès: *I Lombardi*. Il se livre alors, avec deux nouveaux librettistes, à un important travail de réécriture. A sa création, le 22 novembre 1847, *Jérusalem* reçoit un succès mitigé.





LES PERSONNAGES

GASTON: vicomte de Béarn, épris d'Hélène
Marc Laho (ténor)

HÉLÈNE: fille du Comte de Toulouse
Elaine Alvarez (soprano)

ROGER: frère du Comte de Toulouse
Roberto Scandiuzzi (basse)

COMTE DE TOULOUSE: ennemi de la famille de Gaston
Ivan Thirion (baryton)

RAYMOND: écuyer de Gaston
Pietro Picone (ténor)

ISAURE: dame de compagnie d'Hélène
Natacha Kowalski (soprano)

ADÉMAR DE MONTHEIL: légat du Pape
Patrick Delcour (baryton)



DIRECTION MUSICALE: Speranza Scappucci
MISE EN SCÈNE: Stefano Mazzonis di Pralaféra
DÉCORS : Jean-Guy Lecat
COSTUMES: Fernand Ruiz
LUMIÈRES: Franco Marri



L'ARGUMENT

Acte 1

Le Comte de Toulouse veut marier sa fille, Hélène, à Gaston de Béarn afin de réconcilier les deux familles. Celles-ci sont ennemies depuis que le père d'Hélène a autrefois tué celui de Gaston. Cette décision comble de bonheur les deux jeunes gens qui s'aiment secrètement. Malheureusement, le frère du Comte, Roger, aime aussi Hélène, sa propre nièce. Fou de jalousie, il engage un assassin pour tuer Gaston. La tentative échoue et c'est le Comte qui est tué par erreur. L'assassin a la présence d'esprit de faire retomber le crime sur Gaston qui est contraint de s'exiler.

Acte 2

Roger, accablé de remords choisit de s'exiler. Il rejoint la Terre Sainte et aide les pèlerins et les croisés. Hélène, accompagnée de sa camériste, Isaure, arrive dans l'espoir de retrouver Gaston qu'on dit mort en Palestine. Elle y rencontre l'écuyer de son amant qui la rassure : Gaston est vivant mais prisonnier de l'Emir de Ramla. Afin de le rejoindre, Hélène se déguise et se fait arrêter. L'Emir remarque des signes de connivence entre les deux jeunes prisonniers qu'il surveille dès lors étroitement.

Acte 3

Les troupes chrétiennes, menées par le Comte de Toulouse qui, contre toute attente, n'est pas mort, approchent. L'Emir menace de tuer Hélène mais le Comte remporte la victoire. Ce dernier tombe nez à nez avec Gaston qu'il croit être coupable de la tentative de meurtre à son égard et le fait aussitôt arrêter. Malgré ses dénégations, le jeune homme est condamné à mort.

Acte 4

Dans la vallée de Josaphat, Roger s'apprête à combattre pour délivrer Jérusalem. Il est alors mortellement blessé. Il avoue son crime passé et innocente ainsi Gaston qui recouvre son honneur. Le Comte accorde le pardon à son frère. Quant aux deux amants, ils sont enfin réunis tandis que s'élève le chant des croisés victorieux.



LE COMPOSITEUR

GIUSEPPE VERDI (1813-1901)



Le plus célèbre des compositeurs italiens est né en pleine campagne, dans la plaine du Pô, en 1813. Armé de son don pour la musique et de l'appui fidèle de son beau-père, Antonio Barezzi, il renonce à une carrière de musicien local pour risquer ses premiers pas à Milan. Les débuts professionnels sont difficiles et marqués, en outre, par la douleur du triple deuil de ses deux enfants et de sa femme. Mais le triomphe de *Nabucco* (1842), place Giuseppe Verdi sur le chemin d'une gloire qui ne le quittera plus.

Il compose désormais sans relâche pour honorer les commandes de nombreux théâtres italiens. Il reste enfermé chez lui

à composer de quatre heures du matin à quatre heures de l'après-midi avec un café dans le ventre. Après quelques années dites « de galère », il s'installe avec sa nouvelle femme, Giuseppina Strepponi, dans une villa qu'il a achetée à Busseto, la bourgade de sa jeunesse. C'est le temps des chefs-d'œuvre: *Rigoletto* (1851), *Il Trovatore* (1853) et *La Traviata* (1853). Sa carrière prend ensuite une envergure internationale. Il compose *Aida* (1871) pour l'ouverture de l'Opéra du Caire et travaille Shakespeare avec *Otello* (1887) et *Falstaff* (1893).

Jusqu'à sa mort en 1901 à Milan, Verdi partage son temps entre la composition, les voyages dans toute l'Europe et la gestion de son domaine. Son œuvre, immensément populaire, est devenue très vite le symbole du rassemblement de la nation italienne: la figure du compositeur prend dès lors une valeur non seulement artistique mais politique, à laquelle il se plie de bonne grâce. Bouleversant les conventions musicales antérieures au profit du théâtre, Verdi est l'auteur d'une œuvre puissante, fondamentalement romantique: il est le compositeur des passions, sublimées par la musique.



Dans quel contexte *Jérusalem* est-il composé ?

Alors qu'il vient successivement de créer *Macbeth* en mars 1847 à Florence et *I Masnadieri* en juillet à Londres, Verdi s'attelle également à la composition de *Jérusalem*. Il n'est pas encore âgé de 34 ans mais est pourtant considéré comme l'un des plus célèbres compositeurs d'Europe et ne veut pas refuser l'opportunité de succéder à Rossini et Donizetti sur la première scène de France.

Pourquoi Verdi propose-t-il *Jérusalem* à l'Opéra de Paris ?

Tout comme Rossini avec *Maometto II* devenu *Le Siège de Corinthe* ou *Mosè in Egitto* transformé en *Moïse et pharaon*, Verdi décide d'adapter en français une œuvre dont il connaît les forces et avec laquelle il a déjà remporté un grand succès. C'est donc *I Lombardi alla prima Crociata*, son deuxième grand succès à la Scala (1843) qui fait l'objet d'une réécriture. Cet opéra où scènes de masse, batailles et exotisme se succèdent possède toutes les caractéristiques propres à en faire un Grand Opéra.

Dans quel contexte se passe *Jérusalem* ?

En adaptant *I Lombardi*, l'action est transposée à Toulouse et transforme les Lombards en Francs. Ceux-ci partent en croisade afin de reprendre Jérusalem, ville sainte pour les chrétiens, qui était alors aux mains des musulmans.

Quel succès remporte le premier opéra en français de Verdi ?

C'est le 22 novembre 1847 que Verdi présente *Jérusalem* à Paris. Le succès est alors mitigé. Il se justifie davantage par la réputation du compositeur qui attire à lui seul un large public qu'à l'œuvre elle-même.



Théâtre de l'Académie royale de musique. — Jérusalem, ville de sainte Croix. — Découverte de M. Gauthier. — 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 37, 38, 39, 40, 41, 42, 43, 44, 45, 46, 47, 48, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, 60, 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, 70, 71, 72, 73, 74, 75, 76, 77, 78, 79, 80, 81, 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, 90, 91, 92, 93, 94, 95, 96, 97, 98, 99, 100.



LA MUSIQUE

Quel a été le travail de réécriture ?

Le travail d'adaptation et de réécriture de l'œuvre italienne est très important et bien loin d'une simple traduction française, même si les deux ouvrages partagent un matériau commun. Cette adaptation occasionne d'ailleurs une quantité de travail à peine inférieure à celle de l'écriture d'un nouvel opéra. Le livret de Solera est retravaillé par Alphonse Royer et Gustave Vaëz, célèbres librettistes, entre autres, de *La Favorite*. Tout en conservant les éléments spectaculaires et mélodramatiques, ces derniers resserrent l'intrigue qui gagne ainsi en efficacité. L'action se passe désormais à Toulouse et non plus à Milan et la dimension mystique s'efface au profit d'une vision plus militaire des croisés. Quant à Verdi, il réorchestre l'enchaînement musical entre les différentes scènes dans un véritable souci de cohérence, ajoute un nouveau prélude et enrichit le rôle d'Oronte devenu Gaston. Enfin, pour correspondre au schéma des Grands Opéras à la française, il augmente sa partition d'*Airs de Ballet* se mesurant de la sorte, pour la première fois, à ce genre musical. *Jérusalem* se détache ainsi des *Lombardi* pour devenir autonome.



LA MISE EN SCENE

Le metteur en scène, Stefano Mazzonis di Pralafera, a pris le parti de respecter la musique, le livret et l'esprit du compositeur sans trahir ses intentions. Le concept de cette mise en scène est de garder, stylisé et épuré, ce contexte d'une époque moyenâgeuse où les sentiments priment sur les faits historiques. Fidèles au titre de l'œuvre, les décors s'inspirent de l'architecture byzantine, même si le metteur en scène considère que le lieu et l'époque ne sont qu'un prétexte pour raconter l'histoire d'amour entre Gaston et Hélène et le châtiement moral de Roger.

